

Historique des Objets Volants Non Identifiés

Tableau des diverses commissions américaines :

- 1947** : L'Air Technical Intelligence Center (ATIC-département de l'U.S. Air Force) recueille les témoignages.
- 30 décembre 1947** : Création du Project Sign par décret du Ministre James Forrestal. Direction : Allen J. Hynek. Siège : Wright Patterson AFB (Ohio).
- 11 février 1949** : Création du Project Grudge (changement d'étiquette pur et simple).
- 31 août 1949** : Project Grudge s'adjoint une sous-commission : Project Twinkle. Sièges : Vaughan (Nouveau-Mexique) ; Holloman AFB (Alamogordo - Nouveau-Mexique).
- 27 octobre 1951** : New Project Grudge. Direction : Captain Edward J. Ruppelt (officier de renseignement à l'ATIC) — Project Bear — conseil consultatif.
- Mars 1952** : Project Blue Book. Direction : Captain Edward J. Ruppelt (jusqu'en septembre 1953) ; Major Hector V. Quintanilla.
- 14-17 janvier 1953** : Réunion du Jury Robertson. Programme : vérifier le travail de Blue Book.
- 1966** : Un comité consultatif de l'U.S. Air Force reçoit pour mission de contrôler les ressources et les méthodes d'investigation de Blue Book.
- 1967** : Project Colorado. Direction : Edward U. Condon. Siège : Université du Colorado à Boulder.
- 17 décembre 1969** : Dissolution du Project Blue Book.

En date du **6 avril 52**, Life — un grand hebdomadaire des Etats-Unis — publiait un article relatant une nouvelle prise de position de l'U.S. Air Force : « L'aviation américaine, pouvait-on lire, est maintenant prête à admettre que de nombreuses observations de soucoupes ou de boules de feu défient toujours les explications. Les avions militaires ont reçu l'ordre de les intercepter... ». Peu après, le Pentagone, l'ATIC et même le Président Truman recevaient une véritable avalanche de lettres et câblogrammes. Certains disaient notamment : « Ne commettez surtout pas la bétise d'attaquer les soucoupes volantes ». Un groupe de spécialistes en fusées alla même jusqu'à écrire à l'Air Force : « Pour l'amour du ciel ! Ne tirez pas sur les soucoupes ! »

« L'armement de ces astronefs, estime Jimmy Guieu, est à coup sûr proportionné à leurs formidables possibilités techniques. En tous points, ils nous dépassent de cent longueurs. Tirer sur l'un de ces engins serait une folie et pourrait avoir de graves conséquences... ». L'histoire l'avait en fait déjà démontré !

Dans la **nuît du 13 mai**, des astronomes de Greenville (Caroline du Sud) virent défiler dans un parfait silence quatre formes ovales tels des disques inclinés. Les objets étaient d'un jaune rougeâtre ; ils oscillèrent et zigzagèrent à plusieurs reprises avant de se

soustraire à la vue des savants. Pareils phénomènes furent aperçus le 19 juin au-dessus de la base de Goose Bay (Réf. 2, p. 134).

12 juin, à 15 h 30 GMT, M. Jean-Paul Nahon, directeur d'une maison de tissus, déjeunait dans son living-room, à Saint-Denis (France). Regardant le ciel par hasard, il remarqua au-dessus des gazomètres une tache immobile et brillante. Se saisissant de ses jumelles, il distingua « un corps aux reflets argentés, semblable à une immense feuille de zinc rectangulaire dont les coins auraient été rognés ». L'objet quitta sa position immobile et se déplaça de-ci, de-là, par à-coups. L'épouse de M. Nahon, ainsi que la femme de ménage, purent également l'observer. Détail supplémentaire : l'objet était nimbé d'un halo rouge. Pendant 20 minutes, l'étrange objet se livra à des manœuvres pour le moins surprenantes : montées brutales impossibles à suivre aux jumelles, suivies de descentes « en douceur ». L'engin se balançait tel un pendule, obliqua subitement et fila.

M. Nahon avertit alors la tour de contrôle du Bourget, mais celle-ci ne découvrit rien. Vers une heure du matin cependant, par ciel couvert, le chef de quart, M. Veillot, aperçut une boule rouge par 30° sur l'horizon. La boule devait rester là immobile une heure durant. La présence de l'objet fut confirmée par le pilote de l'avion postal venant de Nice. Peu après, la boule quitta sa position, évo-

lua lentement vers l'ouest, et disparut en scintillant au bout de dix minutes (Réf. 4, p. 194 et suiv.).

Vers la mi-juin, une nouvelle conférence se tint au Pentagone. D'habitude, les sommités intellectuelles se réunissaient sous la présidence du général Garland. Cette fois, il se fit remplacer par le général Samford. On discuta fermement de nouvelles observations, et les avis prirent une tournure telle que l'origine extraterrestre des OVNI fut nettement envisagée...

En juillet 52, la chaîne de journaux North American Newspaper Alliance se faisait l'écho d'une étonnante aventure : celle d'**Oskar Linke** — 40 ans, ancien major de la Wehrmacht — et de sa fille Gabrielle, âgée de 11 ans. Le **30 juin**, ils se promenaient à motocyclette dans la région d'Hasselbach (Allemagne de l'Est) et traversaient un bois, quand la fillette attira l'attention de son père sur une lueur anormale parmi les arbres. Il stoppa aussitôt et tous deux s'enfoncèrent dans les fourrés pour atteindre une clairière. Oskar Linke décrit comme suit le spectacle qui s'offrit à eux : « Un objet circulaire rosâtre, d'un diamètre approximatif de 7,50 mètres reposait sur le sol. C'était une espèce de « casserole » munie au sommet d'une superstructure. A la périphérie se voyait une double rangée d'ouvertures. Deux petits êtres d'environ un mètre de haut et vêtus de combinaisons métalliques s'affairaient aux alentours. A un moment donné, s'étant rendu compte qu'ils étaient observés, ils réintégrèrent prestement leur engin. Les hublots s'illuminèrent, un léger bourdonnement se fit entendre. Le cylindre supérieur rentra dans le disque ; un deuxième en sortit par le bas. Stupéfiés, les témoins virent l'engin s'élever d'une trentaine de mètres en tournoyant, planer un instant, puis gagner de la vitesse et disparaître au loin. » (Réf. 5, p. 121, 6 cas 93, 13 p. 152, 15 p. 174, 27 p. 75).

Le **2 juillet**, l'officier de marine Delbert Newhouse et sa femme, roulaient en voiture, à faible allure. Ils se trouvaient à 11 km d'Edmonton (U.S.A.). Soudain, dans le ciel, apparut, telle une série de taches rondes, éblouissantes, une formation d'OVNI bleuâtres tirant sur le blanc. Les objets se déplaçaient

à très grande vitesse, mais Newhouse eut le temps de les photographier. Il utilisa une caméra 16 mm Bell and Howell équipée d'une lentille de téléobjectif et 12 mètres de pellicule. Il envoya son film à Blue Book après développement. Des experts du Photo Reconnaissance Laboratory de Dayton l'examinèrent minutieusement pendant trois mois. Ils tentèrent de prouver qu'il y avait fraude, mais n'y parvinrent pas. Le film fut alors confié à l'ATIC (Air Technical Intelligence Center). La Marine confirma leur analyse et les autorités officielles l'approuvèrent. Il fut en outre question d'en faire une projection publique. Le major Keyhoe souhaitait en effet la divulgation du film et des conclusions détaillées de l'ATIC... Il semblerait que ce film n'ait en fin de compte jamais fait l'objet d'une présentation destinée à la presse (Réf. 2, p. 139).

Dans Life du **4 juillet** parut une importante déclaration du Dr **Walter Riedel**, spécialiste allemand en fusées et ancien directeur de la base de Peenemünde : « Qu'est-ce qui en constitue la preuve ? disait-il. Un OVNI doit-il atterrir au Pentagone, à la Porte de la Rivière, près des bureaux des chefs d'Etat-Major Interarmes ? Ou bien est-ce une preuve quand une station radar au sol détecte un OVNI, envoie un avion à réaction pour l'intercepter, quand le pilote l'aperçoit, le prend dans son radar, pour le voir tout juste filer à une vitesse phénoménale ? Est-ce une preuve quand un pilote tire sur un OVNI et persiste dans ses affirmations, même sous la menace de passer en cour martiale ? Cela constitue-t-il une preuve ? »

A Culver City (Californie), le **jour suivant**, un engin elliptique aux reflets argentés survole la ville, vers le nord-ouest. Sa présence attire l'attention d'un groupe d'ouvriers d'une usine aéronautique dont un technicien qui l'observe aux jumelles. A très haute altitude, l'astronef s'arrête tout à coup. Les témoins voient alors s'en détacher deux disques de taille plus petite, qui pendant quelques minutes décrivent des cercles parfaits. Peu après, les deux disques regagnent l'engin ; l'astronef effectue une rapide ascension et disparaît en quelques instants. (Réf. 2, p. 144).

Le samedi 2 août, le journal canadien La

Presse faisait état de célestes insolites. Des 40 officiers et marins nadiens « Crusader », tenant de vaisseau Montréal, avaient vu la Corée et du Japon. L'enregistré par le radar avaient à 3700 mètres de distance. (Réf. 17, p. 2). Les cas de pilotes de avions reprendront volontiers chard E. Case, des **12 juillet** vit au-dessus OVNI en forme de « te ». « Ma première d'enlever mon avion l'habitude de dire au ger leur marque de j'y crois comme eux tionne un changement De l'altitude de 4500 paru, l'objet descend l'avion. Il était alors prit de la distance devint d'une merveille « La plupart des p courant de ces choses sont pas trop à l'air pas agréable de voir fiés nous filer autour vol ». (Réf. 17, p. 26).

(à suivre)

Primhistoire et Archéologie

Les tectites

Presse faisait état de diverses manifestations célestes insolites. Dans la nuit du **10 juillet**, 40 officiers et marins du contre-torpilleur canadien « Crusader », commandé par le lieutenant de vaisseau John H.G. Bovey, de Montréal, avaient vu des OVNI dans le ciel de Corée et du Japon. Le passage des objets fut enregistré par le radar de bord : ils se trouvaient à 3700 mètres d'altitude et à 13 km de distance. (Réf. 17, p. 25).

Les cas de pilotes d'avion sont légion. Nous reprendrons volontiers celui du capitaine Richard E. Case, des American Airlines, qui le **12 juillet** vit au-dessus de l'Indiana (USA) un OVNI en forme de « goutte blanche et verte ». « Ma première pensée, déclare-t-il, fut d'enlever mon avion de son chemin. J'avais l'habitude de dire aux autres pilotes de changer leur marque de whisky, mais aujourd'hui j'y crois comme eux. » Le témoignage mentionne un changement brusque de coloration. De l'altitude de 4500 mètres où il était apparu, l'objet descendit à 1.800 mètres devant l'avion. Il était alors verdâtre ; mais lorsqu'il prit de la distance et qu'il se redressa, il devint d'une merveilleuse blancheur.

« La plupart des pilotes du pays sont au courant de ces choses, ajouta Case, et ne sont pas trop à l'aise. Après tout, ce n'est pas agréable de voir des objets non identifiés nous filer autour des oreilles en plein vol ». (Réf. 17, p. 26).

(à suivre)

**Gérard Landercy,
Lucien Clerebaut.**

On nomme ainsi des petites pierres vitreuses sombres, de couleur brun-noir à verdâtre, en forme de sphérules ou de gouttes allongées, que l'on rencontre un peu partout dans le monde en des endroits toujours limités sous forme de champs plus ou moins étendus et allongés, et toujours à la surface du sol. Leurs dimensions vont de 1 à 10 cm environ. Si leur composition est maintenant bien établie, leur origine par contre pose une énigme. Voyons d'abord ce que l'on en sait.

On les classe grosso modo en quatre types suivant leur localisation et leur âge obtenu par la méthode potassium-argon et l'étude de la dégradation des traces de désintégration des atomes d'uranium qu'elles contiennent. En premier lieu, nous avons les Bédiasites de Georgie et du Texas qui ont environ 30 millions d'années. Suivent les Moldavites de Bohême datant de 15 millions d'années. Viennent ensuite celles de Côte d'Ivoire avec 600 000 ans d'âge. Enfin celles du Pacifique (Javanites, Indochininites, Australites...) qui ont 500 000 ans maximum. Ces dernières sont les plus nombreuses. On en trouve également en Libye, au Liban, aux Indes, en Afrique du Sud, au Chili et en France (Lessac : Charente).

Toutes sont uniquement vitreuses ce qui implique un refroidissement rapide après fusion. De plus, elles présentent un phénomène de double fusion. Taylor (Nature 1971, N° 227, p. 1125) et Urey (Nature 1957, N° 179, p. 556) montrent que leur composition est similaire à celle des roches sédimentaires mais sans leur contenu en eau (0,002 % à 0,008 %). Une telle pauvreté en eau ne se trouve que dans les roches vitrifiées par les explosions atomiques (Sciences et Avenir 1967, N° 243, p. 324). Cette composition est surtout à base de silice et d'aluminium. Taylor (op. cit.) donne la composition moyenne suivante pour les Australites : SiO₂ (70-74 %), Al₂O₃ (10-13 %), FeO (4-5 %), CaO (3-4 %), MgO (2-3 %), K₂O (2,5 %), Na₂O (1,5 %) et TiO₂ (0,7 %).

Elles contiennent également 1,5 % d'uranium, des traces d'aluminium 26 et de béryllium 10 tous deux radioactifs, et des inclusions de quartz fondu, ces dernières étant incompré-

Nouvelles internationales Observations norvégiennes

les pèlerins musul-
arroux nous invite à

dans son ouvrage
u aux éditions « J'ai
« L'Aventure Mysté-
ale page 165 : « Si
quantité de tectites
s le « champ », on
avion accidenté ou
droits sont couverts
à du quartz, d'autres
béryllium radioactif.
ébris d'un vaisseau
ici les restes de la
e de pilotage et de
u train d'atterrissage

tons encore Agrest
porte que le savant
sidère que le champ
é par 22°18' de latitu-
ngitude est, rappelle
nucléaire.

èses d'origine natu-
d'origine artificielle
mposition similaire à
entaires et se trou-
es géologiques diffé-
ouble fusion et leurs
usieurs millions d'an-
er pour ce dernier
ites d'extraterrestres
échelle de temps.

c pas résolu et les
Nous ne retiendrons
ble à peu près certain
ont dû être produites
if violent. Où et par
est là.

Pierre-M. Elsen.

Au mois d'octobre 1970, plusieurs habitants ont été témoins de choses inexplicables au-dessus de Trondstadsletta, à Kristiansand. Un fermier, Ole Birkeland, au volant de son auto, fut survolé pendant 3 km par un objet lumineux et silencieux d'une longueur d'environ 4 m, à une hauteur d'une centaine de mètres. Il était 21 h 30 lorsqu'il vit l'objet extrêmement brillant apparaître au-dessus d'un talus, en bordure de la route ; brusquement, l'engin s'arrêta, changea de direction, et continua lentement sa course en précédant de peu la voiture. Il éclairait intensément la route et le site environnant, si bien que le témoin ébloui avait immédiatement ralenti l'allure. L'objet ressemblait à du carton luisant et était nanti de sept « pattes » semblables à celles d'un insecte, mais terminées par des globes d'où jaillissaient des gerbes d'étincelles. L'OVNI suivait la voiture, parfois de très près, et n'émettait aucun bruit. A environ 200 m de Greipstadredet il abandonna la poursuite et disparut derrière une colline en direction de l'ouest.

Ole Birkeland ne fut pas le seul à avoir aperçu le phénomène : le soir suivant, six autres personnes virent aussi l'engin à sept pattes au-dessus de Trondstadsletta. Les époux Gudny et Arne Asane étaient partis en voiture, accompagnés de leurs trois enfants et de leur beau-fils. Aucun d'eux n'avait entendu parler de l'incident précédent. Ils racontent qu'arrivés au sommet de l'endroit qui domine la ville, ils virent une vive lueur qui semblait provenir des phares d'une auto. Ils croisèrent d'autres automobilistes qui observaient le ciel. Ils s'arrêtèrent et purent voir un objet en forme de cigare, muni de trois points lumineux qui éclairaient la route d'un faisceau bien délimité en forme de cône, non loin de l'endroit où ils se trouvaient. A Sjavatnsletta, l'engin traversa plusieurs fois la route, et les Asane s'arrêtèrent de temps en temps pour mieux observer l'OVNI, éteignant les phares de la voiture pour avoir une meilleure vision.

Arrivés à l'endroit où la route bifurque, il leur sembla que le cône de lumière les quittait définitivement pour prendre une autre direction, mais alors qu'ils longeaient Heyevannet, l'engin réapparut et, comme ils arrivaient à la station de chemin de fer de Heye, ils remarquèrent que l'objet se trouvait juste au-dessus d'eux. Puis, soudain, des « boules de feu » tombèrent tout autour de leur voiture, comme de la grêle, des deux côtés de la route. Le beau-fils déclara que l'OVNI devait se trouver à une hauteur de 200 m. La neige qui recouvrait le site semblait fondre à l'endroit où tombaient les boules incandescentes. Très effrayés, les témoins assistaient impuissants à l'étrange phénomène, à l'intérieur de leur véhicule qu'ils avaient arrêté en dessous du pont de chemin de fer, par crainte d'être touchés par les boules de feu. Cela dura encore quelques instants, puis l'engin s'en fut vers Dyslebo et disparut.

Ole Birkeland et la famille Asane gardèrent le silence sur leur aventure de crainte d'être pris pour des mystificateurs, mais en firent part aux autorités, lorsque plusieurs autres témoins se manifestèrent encore. Quelque temps après, un agent de police roulant dans la même région eut le pare-brise de sa voiture brisé par une énorme boule lumineuse qui après avoir dévalé une pente et presque heurté son véhicule, se

tint à l'avant de celui-ci, immobile à une dizaine de mètres de hauteur, au-dessus de la route. C'était le 29 octobre 1970, vers 16 h 30. Le conducteur, aveuglé par la clarté et effrayé, sortit de l'auto et se cachant derrière un talus vit que l'objet avait une forme circulaire de près de 10 m de diamètre, sans arête ni jointure d'aucune sorte. La surface avait l'apparence d'un miroir. Le disque était surmonté d'une sorte de dôme à la base duquel s'étendait un bord de deux mètres de large. Autour du corps central se trouvait une ceinture dorée qui ressemblait à de la tôle ondulée. Soudain l'engin démarra à une vitesse extraordinaire et le témoin, accroupi, fut projeté au sol par une force inconnue. Cela se passait dans le plus grand silence, mais un bruit se fit cependant entendre : c'était les vitres de la voiture qui volaient en éclats...

Le témoin ressentit un étrange engourdissement dans les bras et le visage, et lorsqu'il essayait de se mordre la langue, il ne constatait aucune douleur. Cette sensation d'anesthésie locale dura plus de vingt minutes. Le lendemain il pouvait enlever de ses mains et de ses doigts, de larges lambeaux de peau morte qui n'avaient rien à voir avec les bénignes écorchures produites par l'éclatement des vitres. Le policier fut questionné longuement par des experts militaires et des hommes du service d'espionnage. Il apprit par ceux-ci qu'aucun avion ou hélicoptère ne se trouvait dans les parages lors de l'incident.

Rapport de notre correspondant norvégien Anton Lidstrom paru dans la revue « Vi Menn », traduit et résumé par

Gisèle Nachtergaele.

Etude e La Soucou Winder

A la fin de l'a
Review entama
d'articles intit
Saucer » (Mod
te), sous la si
laborateur R.H.
canicien.

Le projet dév
auteur même,
d'original ! Le
généralement
plus ou moins
dé sur nos co
seule l'explicat
lutions des OV
der se propos
défi l'idée cour
téristiques des
avec les lois de
projet de « sc
accord, selon
ble de notre
engin mû par
et recevant l'é
nucléaire.

Que signifie h
« hydro », en
seulement à so
mais à la notie
dire de corps
liquides et les
que » se rappo
une force magr

Un courant é
anneau crée c
tique capable
gées, en l'oc
ionisé, constitu
et d'électrons l
que du terme, e
(fig. 1). Si la p
le plasma est
on obtient un
leurs plus larg
machine. C'es
réaction, qui
dans le milie
tière éjectée,
lourds stocks
posent aussit

Le catalogue des observations belges

179) 5 janvier 1966, 23 h 04, Bruxelles.

Mlle C. Bouillon observe pendant 2 minutes 5 à 6 objets ponctuels et lumineux qui, progressant d'est en ouest, évoluent deux à deux. (J.-G. Dohmen - GESAG).

180) 11 février 1966, 10 h 30, Uccle-Stalle, Bruxelles.

M. Philippe Stels observe depuis son domicile un objet sphérique verdâtre, de la grosseur d'une balle de ping-pong à bras tendu, semblant descendre vers Sept-Fontaines (sud de Bruxelles). D'une vitesse égale à la moitié de celle d'une « comète », l'objet ne fut aperçu qu'à la fin de sa trajectoire et ne sembla pas diminuer de grosseur, ce qui laissa supposer qu'il se dirigeait sans doute vers le sol. (BUFOI).

181) 20 février 1966, 20 h 50, Rèves (Prov. de Hainaut).

M. R.V. aperçoit, immobile à l'aplomb de la route Nivelles-Gosselies et à 1 000 m de lui, un objet ovoïde à bord régulier. Grand comme 8 fois la pleine lune, sa couleur était d'un jaune-orange. Le globe resta visible pendant deux heures. Visibilité et temps mauvais. (J.-G. Dohmen - GESAG).

182) 22 février 1966, 13 h 00, Bruxelles.

Visibles depuis la place du Luxembourg, un objet argenté suivi de deux objets lumineux apparaissent et disparaissent en progressant sous les nuages. (Patrick Ferry).

183) 19 mars 1966, 23 h 15, Bruxelles.

M. Demyter rapporte à M. P.V. l'observation d'un objet ponctuel, lumineux et blanchâtre, qui clignotait sur place. Situé à un angle de 27° au-dessus de l'horizon, la lumière plafonnait au nord-est.

184) 20 mars 1966, 21 h 30, Bruxelles.

Deux objets furent observés pendant le passage du satellite américain Echo II. Ces objets, brillants et ponctuels, suivaient des trajectoires rectilignes. (J.-G. Dohmen et P.V. - GESAG).

185) 10 avril 1966, 19 h 58, Bruxelles.

M. Van der Straeten et son fils observent dans une direction nord-nord-est un objet scintillant, rouge-orange, de la grosseur apparente d'un pois. Par rapport à une cheminée prise comme point de repère, l'objet resta immobile 4 minutes puis s'éleva légèrement en glissant vers l'est. A 20 h 33, l'observation s'arrêta après le passage, à 20 h 28 et à 20 h 32, de deux avions dans le champ des observateurs. Les heures de passage des avions sont corroborées par les départs à l'aéroport de Zaventem. (J.-G. Dohmen - GESAG).

186) 1^{er} mai 1966, 01 h 30, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Mme De Pryck, son mari et son fils, observent un point lumineux d'un éclat très vif, volant à vitesse irrégulière du nord au sud environ. Durée de l'observation : 6 à 7 minutes. (M. C. Saille - SOBEPS).

187) 13 juin 1966, 23 h 04, Bruxelles.

Avenue Brugmann, M. et Mme A.J. observent une lumière d'un blanc bleuté, de magnitude 4 par 45° d'élévation et parallèle à l'horizon selon une trajectoire nord-nord-est vers sud-sud-ouest. (Groupe « D »).

188) 15 août 1966, 24 h 00, Gand (Prov. de Flandre-Or.).

Un témoin anonyme rapporte avoir observé au-dessus d'un étang, un flux de lumière suivi d'une sphère provoquant une agitation intense. La couleur du phénomène était jaune. (Michel Roy - GESAG).

189) 16 août 1966, Rendeux (Prov. de Luxembourg).

M. Kok observe par 80° d'élévation, un objet émettant une lumière constante rouge-orangée et allant de nord-nord-ouest à sud-sud-est. (J.-G. Dohmen - GESAG).

190) 17 août 1966, 10 h 00, Coxyde (Prov. de Flandre-Occ.).

Observation par plusieurs personnes de 20 disques argentés ayant une dimension d'un demi-pouce à 50 cm des yeux. Ils disparurent verticalement vers la Grande-Bretagne sans aucun bruit. (BUFOI).

191) 17 août 1966, 22 h 30, Nivelles (Prov. de Brabant).

M. Gérard Landercy observe pendant 15 minutes deux objets ponctuels lumineux. Le premier « comme une étoile » et de couleur jaune, le second « microscopique » et blanc. Aucun son ne fut perçu, les objets se déplaçant à haute altitude selon une direction approximative d'ouest en est et avec une progression « en relais », le second rattrapant le premier. Temps clair. (G. Landercy).

192) 20 août 1966, 23 h 07, Saint-Idesbald (Prov. de Flandre-Occ.).

MM. Flasse et Xrouet remarquent, très haut dans le ciel, un objet ponctuel à luminosité intense, progressant à allure régulière vers l'est. L'observation commença au zénith pour se terminer à 85° ouest. Echo I prévu pour 23 h 25. L'observation dura 10 minutes. (J.-G. Dohmen).

193) 23 août 1966, 23 h 42, Bruxelles.

M. Xrouet observe pendant 10 minutes un objet « comme une forte étoile blanche », à haute altitude et avançant à vitesse constante, suivant une direction nord-ouest vers sud-est. (J.-G. Dohmen).

194) 25 août 1966, 21 h 40, Nivelles (Prov. de Brabant).

M. Gérard Landercy rapporte qu'il observa pendant 10 minutes deux objets ponctuels « comme deux satellites », le premier jaune et brillant, le second d'un « blanc cassé ». Un objet ralentit sa course tandis que le second le rejoignit selon une direction générale du nord-ouest vers le sud-est. Temps clair, très bonne visibilité. (G. Landercy).

195) août 1966, 16 h 00, Zussen (Prov. de Limbourg).

M. Mathieu Stoffel, qui se déplaçait à vélo, remarqua tout à coup, venant dans sa direction, un nuage de forme insolite. Sa longueur était de 1 m pour une largeur de 50 cm avec deux épaisseurs frontales de 30 cm. La couleur était d'un bleu foncé à l'avant pour s'atténuer vers l'arrière en un bleu transparent. Il « volait » à 1,50 m du sol avec une vitesse de 10 à 20 km/h, venant de sud-ouest et allant vers le nord-est. Le vent soufflait de l'ouest. Le témoin vit disparaître l'objet en direction du canal Albert. Il eut très peur et nota l'aspect comme « contrôlé » de la forme. (Michel Roy - GESAG).

196) 18 septembre 1966, 02 h 40, Vilvorde (Prov. de Brabant).

M. et Mme De Beil ainsi que leur fils observent à la jumelle un objet fusiforme et vertical coupé par un disque, « comme une toupie ronflante pour enfants ». L'objet apparaît lentement comme une « flamme », puis s'immobilise pendant une heure. Disparition brusque pendant sa station dans le ciel sud-ouest. (Groupe « D »).

197) 23 septembre 1966, 18 h 12, Bruxelles.

M. Soos observe par temps clair, depuis l'église de la Madeleine à Bruxelles, un objet évoluant très lentement entre 6 000 et 8 000 m d'altitude. Sa longueur apparente, bras tendu, était celle du pouce de la main. Présentant l'éclat de l'aluminium, il oscillait tandis que son centre émettait des étincelles ou des rayons lumineux. Il disparut sur place de façon instantanée.

Trajectoire curviligne depuis l'Atomium du Heysel jusqu'à la gare du Nord. (J.-G. Dohmen - J. Bonabot).

198) 28 septembre 1966, 21 h 40, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

M. De Pryck et son fils observent durant 10 minutes un objet silencieux, comparable à une étoile de première grandeur, en provenance du sud et se dirigeant selon une trajectoire irrégulière vers le nord-ouest. (M. C. Saille - SOBEPS).

199) 3 octobre 1966, 20 h 18, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Les mêmes témoins assistent à une observation comparable à la précédente bien que la trajectoire soit cette fois orientée de sud-ouest à nord-est. Durée de l'observation : 12 minutes. (M. C. Saille - SOBEPS).

200) 17 octobre 1966, 19 h 30, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Pendant 9 minutes M. De Pryck et son fils remarquent un point lumineux très scintillant qui évolue du sud vers le nord en zigzaguant et en marquant de brefs temps d'arrêt. L'objet disparaît vers le nord-ouest. (M. C. Saille - SOBEPS).

201) 10 novembre 1966, 17 h 20, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Le neveu de M. De Pryck observe pendant 5 minutes le passage d'une très « grande étoile » du sud-ouest au nord-ouest. (M. C. Saille - SOBEPS).

202) 11 novembre 1966, 18 h 40, Flandre-Or.).

Durant 4 minutes un objet volant venant du nord-ouest vers le sud, sa luminosité varie alternativement au rouge. (M. C. Saille - SOBEPS).

203) 12 novembre 1966, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Comme la veille, un objet est observé pendant quelques minutes en direction du nord. (M. C. Saille - SOBEPS).

204) 12 novembre 1966, Moerkerke (Prov. de Flandre-Or.).

M. Léopold Paelinck observe un objet qui tombe vers le sol. (Michel Roy - SOBEPS).

205) 19 novembre 1966, Vlierzebeke (Prov. de Flandre-Or.).

Un chauffeur de camion, roulant sur la chaussée d'Alost à Gand, a observé un objet insolite. Il entendit, à hauteur d'homme, une explosion à l'arrière du camion. Le rétroviseur, il nota l'apparition d'un objet de couleur bleue à hauteur d'homme. L'objet avait aucun autre témoin. (Het Laatste Nieuws, 19 novembre 1966, Lierre).

206) 22 novembre 1966, Steenbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Un chauffeur se dirigeant vers Gand, à coup, surgissant devant son véhicule, à quelques mètres du sol, une sphère de couleur rouge. L'objet s'éleva aussitôt vers le ciel. (Het Laatste Nieuws, 22 novembre 1966, Ophasselt. (Michel Roy - SOBEPS).

207) 3 décembre 1966, 19 h 00, vers).

Pendant quelques secondes, plus tard, entre les nuages, un objet de couleur verte, qui se déplace silencieusement à grande vitesse. (Het Laatste Nieuws, 6 décembre 1966, Lierre).

208) 18 décembre 1966, 21 h 46,

M. D. observe, durant un bref instant, un triangle de 3 objets ayant 3 à 4 fois le diamètre normal. D'un gris clair et se dirigeaient selon une trajectoire irrégulière vers le nord-ouest avec une élévation importante. (BUFOI).

209) 4 février 1967, 20 h 05, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Le fils De Pryck (13 ans) vit, durant quelques secondes, un objet ponctuel lumineux se déplaçant du sud vers le nord. (M. C. Saille - SOBEPS).

210) 7 février 1967, soirée, Duffel (Prov. de Flandre-Or.).

M. Peulders observe un objet de couleur blanche, d'un diamètre apparent



-BLAGUE À PART... JE RESSEMBLE VRAIMENT À LA PLANÈTE VÉNUS ?...

Atomium du Heysel jus-
Dohmen - J. Bonabot).

40, Merelbeke (Prov. de

vent durant 10 minutes
le à une étoile de pre-
e du sud et se dirigeant
ère vers le nord-ouest.

Merelbeke (Prov. de Flan-

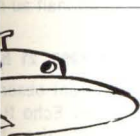
à une observation com-
que la trajectoire soit
est à nord-est. Durée de
M. C. Saille - SOBEPS).

00, Merelbeke (Prov. de

ck et son fils remarquent
lant qui évolue du sud
t en marquant de brefs
t vers le nord-ouest. (M.

20, Merelbeke (Prov. de

serve pendant 5 minutes
étoile » du sud-ouest au
EPS).



4.

EMBLE

ÉNUS ?...

202) 11 novembre 1966, 18 h 40, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Durant 4 minutes un objet volant est observé en provenance du nord-ouest vers le sud-est, son vol est régulier et sa luminosité varie alternativement du blanc au rouge. (M. C. Saille - SOBEPS).

203) 12 novembre 1966, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Comme la veille, un objet est observé pendant 10 minutes en direction du nord. (M. C. Saille - SOBEPS).

204) 12 novembre 1966, Moerkerke-Waas (Prov. de Flandre-Or.).

M. Léopold Paelinck observe une sphère de feu qui tombe vers le sol. (Michel Roy - GESAG).

205) 19 novembre 1966, Vlierzele (Prov. de Flandre-Or.).

Un chauffeur de camion, roulant vers Vlierzele sur la chaussée d'Alost à Gand, a observé un phénomène insolite. Il entendit, à hauteur de la localité de Vlierzele, une explosion à l'arrière de son véhicule. Par le rétroviseur, il nota l'apparition d'une sphère de couleur bleue à hauteur d'homme. Il pleuvait, et il n'y avait aucun autre témoin. (Het Volk, 19-11-1966 - Edgard Simons, Lierre).

206) 22 novembre 1966, Steenhuize-Wijnhuize (Prov. de Flandre-Or.).

Un chauffeur se dirigeant vers Grammont aperçut tout à coup, surgissant devant son véhicule et à quelques mètres du sol, une sphère de gros volume, bleue et rouge. L'objet s'éleva aussitôt vers le bois de Gapenberg à Ophasselt. (Michel Roy - GESAG).

207) 3 décembre 1966, 19 h 00, Kontich (Prov. d'Anvers).

Pendant quelques secondes, plusieurs habitants observent entre les nuages, un objet volant ponctuel, de couleur verte, qui se déplace silencieusement à grande vitesse. (Het Laatste Nieuws, 6-12-1966 et Edgard Simons, Lierre).

208) 18 décembre 1966, 21 h 46, Anvers.

M. D. observe, durant un bref instant, la formation en triangle de 3 objets ayant 3 à 4 fois le diamètre d'une étoile normale. D'un gris clair et mat, non scintillants, les objets se dirigeaient selon une trajectoire linéaire vers le nord-ouest avec une élévation de 45° sur l'horizon. (BUFOI).

209) 4 février 1967, 20 h 05, Merelbeke (Prov. de Flandre-Or.).

Le fils De Pryck (13 ans) vit, durant 6 minutes, un objet ponctuel lumineux se déplaçant approximativement du sud vers le nord. (M. C. Saille - SOBEPS).

210) 7 février 1967, soirée, Duffel (Prov. d'Anvers).

M. Peulders observe un objet en forme de « casque colonial » d'un diamètre apparent de 60 m et qui vo-

lait à une altitude de 200 m. (Het Nieuwsblad, 7-10-1970).

211) 10 avril 1967, 20 h 57, Lierre (Prov. d'Anvers).

Un habitant de Lierre, coiffeur de profession et resté anonyme, fut averti par sa fille qu'une « soucoupe volante » était visible à l'extérieur. Avec son épouse et sa fille, le coiffeur observa les évolutions d'un grand objet ovale de couleur rougeâtre sous une élévation inférieure à celle de la Lune. Aperçu au sud-ouest (45° d'élévation), l'objet donna naissance à deux petits objets qui volèrent vers l'est en passant par le nord. Ils voyageaient à quelque distance l'un de l'autre et se rapprochèrent lorsqu'ils atteignirent l'horizon est. Pendant ce temps, le disque les avait rejoint et, ensemble, ils disparurent vers le nord. Les objets secondaires, de couleur rougeâtre, viraient au bleu à chaque changement de direction. La couleur de l'objet principal vira également, un court instant, du rouge au bleu. La totalité de l'observation dura 25 minutes. (Het Interplanetair Nieuwsbulletin - Edgard Simons, Lierre).

212) début juin 1967, 13 h 00 (env.), Corbais (Prov. de Brabant).

M. Paul Borneman et sa famille observèrent, depuis leur salle à manger, en direction du sud-sud-est, un point sombre très haut dans le ciel qui rapidement se rapprocha des témoins pour s'immobiliser à l'aplomb de deux peupliers à environ 900 m de leur maison. L'engin était gris-noir avec des reflets métalliques. D'un diamètre de 5 ou 7 m, il avait la forme d'un parapluie ouvert et était surmonté d'un petit dôme. Après 30 secondes une flamme rouge jaillit sous l'engin et celui-ci disparut en direction de Nil-Saint-Vincent. Durée de l'observation : entre une et deux minutes. (SOBEPS).

213) 7 juin 1967, soirée, Duffel (Prov. d'Anvers).

M. Peulders observe un objet en forme de « casque colonial » d'un diamètre un peu plus important et à une altitude plus élevée que l'objet vu le 7 février 1967. (Het Nieuwsblad, 7-10-1970).

214) 24 juin 1967, 18 h 02, Merxem, Anvers.

M. Francis du Quesnes aux commandes d'un avion biplace effectuait un baptême de l'air avec Mlle Meerbergen à 300 m d'altitude environ, lorsque celle-ci remarqua vers le sud-est, à deux ou trois kilomètres de là, un engin circulaire sombre stationnaire dans le ciel à plus ou moins 600 m d'altitude. Le pilote évalua sa taille à 25 ou 30 m de diamètre. La durée de l'observation fut de deux minutes et demi approximativement. Depuis le sol deux enfants remarquèrent au même endroit un « parachute » immobile dans le ciel. (SOBEPS).

(à suivre)

Jacques Bonabot.
Patrick Ferryn.

Le dossier photo d'inforespace

é de regarder le

d'observation bien dégagé, en
rage public si possible ;

de sensibilité de 100 ASA pour
demi-heure, ou d'une sensibi-
des pauses d'environ 10 minu-

ervez rien de particulier, faites
nies en pause durant chaque
à obtenir la trace de TOUT
traversera le champ de vision ;
appareil sur l'infini et ouverture

normal ou un grand-angle ;

et les caractéristiques de cha-
ientation, angle de visée, temps
si que les renseignements con-
n s'il y en a une.

armi vos relations des photo-
mes amateurs qui seraient sus-
r. Nous réunirons vos négatifs
que vous nous enverrez, et
enseignements à LDLN ainsi qu'il
e cadre de cette collaboration.
es d'observation seront publiés

u'un OVNI survole la Belgique
ous soyons plusieurs dizaines à
tographier depuis des endroits
ez-vous compte de l'importance
enseignements d'un tel événe-
ve vous intéresse-t-elle ? Con-
Nous vous remercions de votre

d sprl
phone : 13.57.51
e-fiction
tastique
neuf et
occasion

Le 5 juin 1955, vers 19 h 30, M. Muyldermans roulait à vélo vers Saint-Marc, à quelques kilomètres au nord-ouest de Namur, lorsqu'il eut l'attention attirée par une très vive lueur se déplaçant dans le ciel, à grande vitesse, sans aucun bruit. Le témoin vit l'objet ralentir, et, en raison de sa faible altitude, crut qu'il allait atterrir dans le grand champ bordant la route. Soudain, ce que M. Muyldermans avait pris pour un avion s'immobilisa. Il descendit alors de vélo pour observer l'étrange engin ; celui-ci était discoïdal et de couleur vert bouteille très foncé. Un éclat lumineux dû aux reflets du soleil pouvait se voir sur la coupole qui le surmontait, et en-dessous se trouvait ce qui pouvait ressembler à des sphères d'atterrissage. M. Muyldermans, qui est photographe, saisit son appareil, un Leica modèle 1948 équipé d'un objectif 1,8 et d'une pellicule 17 din, et fit un premier cliché de l'engin stationnaire (photo 12). Après quelques secondes, l'objet descendit en produisant une traînée blanche, semblable à la traînée de condensation d'un avion, décrivit une courbe dans un plan horizontal, et remonta dans la traînée (photo 13). Puis, tandis que celle-ci se dissipait, déjà, l'OVNI accéléra brusquement, en lâchant de minuscules particules lumineuses (photo 14), à une vitesse supérieure à celle d'un avion au décollage, soit peut-être, selon le témoin, aux alentours de 500 km/h, et disparut à l'horizon en s'élevant dans le ciel vers l'ouest. La durée totale de l'observation fut approximativement d'une minute trente. Cet objet fut paraît-il observé depuis Namur et dans la soirée depuis Bruxelles.

12



13



14



21

L'Affaire Betty et Barney Hill

Les documents de M. Muyltermans furent publiés dans de nombreux journaux et revues spécialisées, puis il décida d'envoyer les négatifs au journal français « Radar » qui offrait à cette époque une très forte somme à quiconque parviendrait à fournir des photographies authentiques d'une soucoupe volante. Le journal accusa réception des précieux documents, mais lorsqu'un un mois plus tard M. Muyltermans voulut les récupérer, les dirigeants de « Radar » lui firent savoir que les négatifs lui avaient été renvoyés par la poste... M. Muyltermans engagea une action en justice et une enquête fut menée, mais sans résultats, car ceux-ci demeurèrent introuvables.

Concernant la valeur que l'on peut attribuer à ces photographies, nous reproduisons ci-dessous un texte extrait de l'ouvrage de Jacques et Janine Vallée, « Les phénomènes insolites de l'espace », en page 64 : « Les photographies prises le 5 juin 1955 près de Namur sont jugées authentiques pour les raisons suivantes : un météorologiste professionnel, ayant examiné la deuxième photographie (photo 13), déclara que la traînée de vapeur était causée par une authentique condensation atmosphérique. Cette traînée n'aurait pu se former à une altitude inférieure à 1 500 m, d'après ce même expert. Pour rendre compte de son diamètre apparent, on doit alors admettre que l'objet qui se trouve sur cette photographie avait au moins 12 m de diamètre. L'Objet n'a donc pas été « fabriqué ». L'examen des négatifs originaux par un expert photographe (un astronome professionnel) l'a conduit à la conclusion que les clichés n'étaient pas le résultat d'un trucage ».

Nous remercions M. Muyltermans pour son aimable collaboration.

Patrick Ferryn.

(Science et Vie, n° 516 — Le Soir Illustré, 16 juin 1955).

Quand quelqu'un affirme être entré en contact avec des « humains » à bord d'un OVNI, le témoignage doit être étudié encore plus que n'importe quel autre, car le talent des imaginatifs ou des humoristes en mal de farce trouve souvent son compte dans ce domaine. Certains cas sont cependant dignes du plus grand intérêt : l'expérience vécue par les époux Hill est de ceux-ci. L'affaire est curieuse et son analyse ne permet pas de trancher nettement : oui ou non, Barney et Betty Hill ont-ils rencontré des extraterrestres ?

Tout s'est passé dans la nuit du 19 au 20 septembre 1961, alors que les Hill accompagnés de leur teckel Delsey rentraient d'un voyage au Canada. Un peu après 22 heures, ils venaient de quitter un restaurant et roulaient à travers les White Mountains pour rejoindre leur domicile à Portsmouth, dans le New-Hampshire. Subitement, près de Lancaster, leur attention fut attirée par une lueur au comportement inhabituel. Barney, plus curieux qu'inquiet, pensa qu'il devait s'agir d'un satellite ou d'une étoile. Pour mieux examiner le phénomène, il arrêta son véhicule et prit ses jumelles : mais l'objet poursuivit sa course et sa curiosité resta insatisfaite. Barney reprit alors le volant et roula pendant près de deux heures comme escorté par cette chose lumineuse. Voulant à tout prix connaître la cause exacte de cette apparition, il s'arrêta à nouveau sur une aire de pique-nique et c'est à ce moment que l'OVNI modifia sa course en se dirigeant vers la voiture des Hill. Au contraire de Betty, Barney n'était toujours pas convaincu du caractère extraordinaire du phénomène : il pensait que c'était soit un avion militaire, soit un Piper Cub transportant des chasseurs, soit encore un hélicoptère. Les Hill remontèrent alors en voiture et de nouveau accompagnés par l'engin, ils parcoururent quelques kilomètres. Betty, les yeux fixés aux jumelles, essayait de suivre les évolutions de l'OVNI au travers des arbres. Soudain n'y tenant plus, elle obligea Barney à s'arrêter et à regarder lui-même ce dont il s'agissait. Cette fois c'était clair, l'engin ne ressemblait à rien de con-

nu : il était énorme, apparaître deux fois, sé par des mobiles, proche de plus en plus, jusqu'à apercevoir derrière les hautes montagnes, les souvenirs vagues. En tout cas, il devait être capturé, courut se réfugier, l'attendait. Barney d'excitation qu'il avait tant, lorsque Betty avait l'obscurité la nuit, un bruit étrange se faisait, un « bip » lancinant qui venait de là où ils étaient. A partir de là un long silence, leur mémoire. Ce fut quelques heures plus tard qu'ils eurent connaissance en partant que : ils se trouvaient à quelques kilomètres au sud de leur domicile, tendirent pour la première fois, tant, durant cette nuit, ont perdu deux heures. Le lendemain, en partant, ils découvrirent plusieurs objets brillants dispersés dans un coffre. Ces cercles avaient la dimension d'un dollar. Fait important, une boussole, celle-ci ne fonctionnait plus. Betty fut très bon de prévenir les autorités, ainsi que quelques journalistes interrogés par le magazine. Le dernier adressa une lettre au Project Blue Book, semblait bien que l'engin ne pouvait être manqué. L'entrevue, Betty fut au maximum satisfaite. C'est ainsi qu'elle s'exprime dans son livre Keyhole (The Facts of the Case) et qu'elle prit quelques notes fondamentales de ces lectures, moi-même, son aventure, Betty Hill de le mettre au jour que son mari et elle. Quelques semaines

Nos enquêtes

Stembert, 10 novembre 1954

Cette enquête fut menée par MM. Gaston Delcorps et Bernard Bazzani, dirigeants des Laboratoires d'Analyse et d'Expérimentation Technique (LAET), section « OVNI », de Liège, membres fondateurs de la Fédération Belge d'Ufologie (FBU).

L'observation se fit depuis Stembert, à 3 km à l'est de Verviers (province de Liège). Il était 16 h 15 :

« ... M. Ernst, qui était assisté de son ouvrier M. Maquinay, effectuait un travail à l'extérieur de son atelier de menuiserie au 158 de la rue du Panorama. Dans l'atelier travaillaient M. Wiander et son aide M. Rusin. Levant les yeux au ciel en direction de l'ouest, après le passage d'un avion de ligne, semble-t-il, M. Maquinay aperçut le premier, à une altitude environ deux fois supérieure à celle de l'avion, 6 000 à 7 000 m peut-être, et immobile apparemment, presque au-dessus de la cheminée de l'Intervapeur, un engin brillant, deux fois de la taille de l'avion vu quelques instants avant, et de forme presque ovale. Autour de ce mystérieux objet lumineux, on apercevait comme une traînée ovoïde de léger nuage noir. Aussitôt, il avertit son patron, M. Ernst, qui n'eut pas de mal à repérer immédiatement l'objet. MM. Wiander et Rusin sortirent de l'atelier, virent l'engin, et des voisins sortis eux aussi de leur domicile observèrent tout à loisir le phénomène. Il y avait là, notamment, Mme Cahay, sa jeune fille de 20 ans, son fils, Mme Roquet, Mme Herne, Mme Vieillevoeye, d'autres encore, toutes personnes dignes de foi, qui contactées individuellement sont formelles et font des

déclarations concordantes. Elles virent aussi l'engin rester longtemps immobile, un quart d'heure peut-être, puis se mettre en mouvement et se diriger vers l'est. A ce moment, les témoins aperçurent 4 autres objets lumineux de plus petite taille, de forme apparemment ronde, venus à la rencontre du premier, l'un d'eux suivant même un mouvement giratoire autour de celui-ci. Puis le « convoi » prit de l'altitude et disparut enfin au-dessus d'Aix-la-Chapelle... » (Journal « Le Jour » des 13 et 14 novembre 1954, page 3).

D'après les témoignages des différents observateurs, l'altitude de l'objet principal (OP) était : deux fois celle de l'avion — élevée — plus haute que la ligne aérienne. Il était de forme : ronde — plutôt ovale — allongée. Sa couleur était : comme un tube fluorescent — jaune or — jaune comme la Lune — plutôt blanche que jaune — uniformément jaune — gris aluminium (!). Il avait une déclinaison de 320° (avis unanimes) et une élévation de : 60° - 50° - 45° - 40°. Suivant les témoins, la durée de l'observation fut de : 10 min - 15 min - 40 min - 45 min - 1 h. L'OP avait une taille apparente de : 20 mm — une pièce de 5 F (23 mm) - 30 mm — la pleine lune — 55 mm. Sa luminosité était : brillante — variable — brillant fixe — brillant au Soleil couchant — brillant non éblouissant. Les objets secondaires (OS) étaient : plusieurs — 3 ou 4. Leur couleur était : plus sombre que l'OP — la même — vert et rouge alternativement. Ils étaient : immobiles — en rotation autour de l'OP — de gauche à droite. Leur luminosité était : moins brillante que celle de l'OP — la même. Le rapport de taille entre

ETUDIANTS

Pour votre **MEMOIRE** de fin d'études, nous vous proposons :

DACTYLOGRAPHIE : Français, Néerlandais, Anglais, Allemand, Polonais, Espagnol.

IMPRESSION : héliographie, stencil, photocopie.

COUVERTURE : (compos.) sur carton mat ou brillant.

RELIURE.

Consultez-nous avant d'entreprendre cet ouvrage.

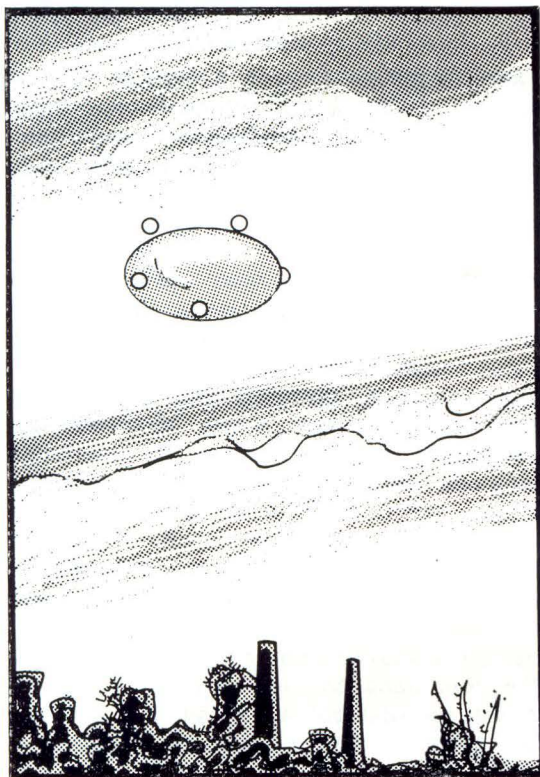
Ets PENDVILLE & Cie, rue Marie-Henriette 52-54, 1050 Bruxelles Tél. : 48 52 98
(près de la place Flagey)



les OS et l'OP
les témoins
l'est.
Certaines
la déclinaison
des témoins
née de l'OP
gardé un
D'après lui
s'immobilis
dre la direc
re rectilign
avoir vu c
pourtour.
avoir vu le
cheminée
avant de
opération,
ralentissait
de l'OP, p
reprendait
se souveni
durant sa p

... Elles virent
 ... temps immobile,
 ... re, puis se met-
 ... diriger vers l'est.
 ... ins aperçurent 4
 ... e plus petite tail-
 ... t ronde, venus à
 ... l'un d'eux suivant
 ... ratoire autour de
 ... prit de l'altitude
 ... s d'Aix-la-Chapel-
 ... des 13 et 14 no-

... des différents ob-
 ... l'objet principal
 ... de l'avion — éle-
 ... ligne aérienne. Il
 ... lutôt ovale — allon-
 ... comme un tube fluo-
 ... ne comme la Lune
 ... — uniformément
 ... Il avait une décliv-
 ... (mes) et une éléva-
 ... 0°. Suivant les té-
 ... observation fut de :
 ... 45 min - 1 h. L'OP
 ... de : 20 mm — une
 ... nm — la pleine lune
 ... était : brillante —
 ... — brillant au Soleil
 ... éblouissant. Les ob-
 ... : plusieurs — 3
 ... : plus sombre que
 ... et rouge alternative-
 ... oiles — en rotation
 ... uche à droite. Leur
 ... brillante que celle
 ... rapport de taille entre



les OS et l'OP était : 1/6 - 1/10. Unanimement les témoins virent disparaître l'ensemble vers l'est.

Certaines précisions s'ajoutent encore : la déclinaison de 320° correspond, à l'endroit des témoins, à la direction de la cheminée de l'Intervapeur. M. Ernst semble avoir gardé un souvenir exact de l'observation. D'après lui, l'OP descendit vers les témoins, s'immobilisa, puis remonta avant de prendre la direction de l'est dans une trajectoire rectiligne uniforme. Il lui semble aussi avoir vu des taches plus sombres sur le pourtour. M. Maquinay croit se rappeler avoir vu les engins tourner au-dessus de la cheminée de l'Intervapeur une ou deux fois avant de disparaître à l'est. Lors de cette opération, à certains moments, l'ensemble ralentissait et les OS tournaient autour de l'OP, puis s'immobilisaient et l'ensemble reprenait plus de vitesse. Mme Cahay croit se souvenir de mouvements latéraux de l'OP durant sa phase mobile. Sa fille, Mme Roche-

Cahay déclare que les OS tournaient autour de l'OP ; 55 mm de diamètre apparent lui semblent exagérés. Mme Herne, malgré son grand âge, se souvient très bien de certains détails de l'observation. Elle aussi note une courte descente, puis une immobilisation de l'OP. Il est à noter que tous ces témoins sont formels sur l'absence de bruit et sur le fait qu'ils n'ont vu les OS (quand c'est le cas) que lors de la translation vers l'est de l'OP.

Quand les enquêteurs du LAET recueillirent son témoignage, M. Ernst signala qu'une personne de ses connaissances avait également observé le phénomène depuis Verviers. Ce nouveau témoin, Mme B., déclara que l'événement avait dû se produire une semaine avant la naissance de sa fille (17-11-1954), soit vers le 10 novembre. Depuis l'avenue Peltzer, à Verviers, Mme B. vit 3 objets ronds de couleurs ivoire, évoluer dans un azimuth d'environ 350°, en ligne droite, à une altitude assez basse et à une vitesse lente. Ils avaient un aspect solide et une grandeur apparente équivalente à 3 balles de ping-pong.

Envisageant une éventuelle corrélation entre les deux observations, le LAET s'est livré à des calculs trigonométriques qui donnent pour résultats que l'engin stationnaire (OP) devait se situer à une distance de 2 880 m à 3 980 m de Stembert. L'altitude à laquelle se trouvait cet objet, avec une élévation estimée par les témoins de 40° à 60°, était dans le premier cas de 2 420 m à 4 980 m, et dans le second, de 3 340 m à 6 900 m. Vu depuis Stembert, l'objet devait avoir une dimension, sur base de 20 mm de grandeur apparente moyenne, de 115 à 160 m.

Patrick Ferryn.

... dre cet ouvrage.

Tél. : 48 52 98

Chronique des OVNI

Des OVNI au XIX^{ème} siècle

1^{re} partie : 1800 à 1860.

Nous n'avons pas voulu dans cette série d'articles analyser rigoureusement le phénomène tout au long du 19^e siècle. Il nous a semblé néanmoins intéressant d'aller plus loin que la simple relation de faits et nos recherches, si élémentaires soient-elles, peuvent constituer un apport pour des études futures.

Jacques Vallée (1) s'était déjà intéressé de très près à ce 19^e siècle et d'autres après lui avaient apporté leur contribution à cette étude. Le premier problème auquel nous avons été confrontés fut celui du choix des cas à retenir : certaines observations étaient à ce point fragmentaires qu'il nous a semblé préférable de les abandonner. D'autres, de nature particulière et très rares, peuvent être expliquées assez facilement : nous pensons ici aux fameuses « roues lumineuses » que certains équipages ont vu évoluer sous l'eau dans les parages de l'Océan Indien. Le phénomène se présente sous la forme de roues à rayons qui semblent naviguer à faible profondeur. Les plus célèbres observations ont été faites par les équipages du « Bulldog » (avril 1875 — nord de Vera Cruz), du « Vulture » (15 mai 1879 — golfe Persique) et du « Patna » (mai 1880 — golfe Persique). Richard Turner voit dans ces roues un phénomène naturel plutôt rare : des interférences lumineuses à la suite d'une bioluminescence de plancton (2).

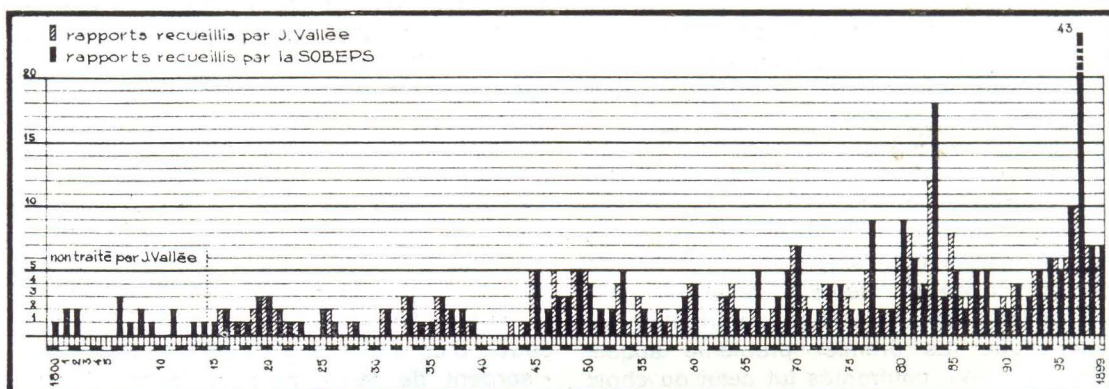
Quoi qu'il en soit, nous sommes arrivés à dénombrer 270 cas directement reliés au phénomène, mais si on veut y ajouter toutes les observations faites par un certain nombre d'astronomes sur le passage de masses sombres au travers des disques lunaire ou solaire, ainsi que les étranges chutes de diverses substances rapportées par Charles Fort (3), la liste atteint alors les 500 observations.

Le début du siècle est peu marquant. On notera cependant l'observation faite le 5 avril 1800 à Baton-Rouge (Louisiane). Venant du sud-ouest, un corps brillant d'une trentaine de mètres de long se dirigea vers le nord-est pendant 15 minutes. Il était relativement bas (200 m) et après son passage on entendit un bruit énorme. Dans la nuit du 19

au 20 juin 1801, c'est un OVNI qui se décompose en cinq corps brillants au-dessus de Hull (Angleterre). Il faut attendre 1808 pour avoir d'autres observations vraiment significatives. Le 12 octobre, des disques lumineux survolent Pinerolo (Piémont). On signale à la même époque des objets lumineux et des bruits étranges dans le ciel des Alpes suisses et de La Tour-d'Auvergne (Puy-de-Dôme). 1811 nous apporte également des témoignages intéressants. Le 15 mai, à Genève, on aperçoit au nord-ouest une lumière précédée d'un sifflement. Il s'agit d'abord d'un « serpent de feu », puis la forme change, on peut voir deux lumières aux extrémités de cette ligne incurvée. L'observation de cet OVNI put se faire à Paris, tandis que dans le courant de l'année, des citoyens anglais et les habitants d'Armagh (Ulster) purent voir un certain nombre de lumières dans le ciel. Le 7 septembre 1820, une formation de disques survole la ville d'Embrun sur la Durançe (Hautes-Alpes) pendant une éclipse de lune. Ces objets pivotent de 90° avant de disparaître. Plus tôt dans l'année, les 12 février et 27 avril, des corps inconnus avaient été observés en maints endroits. En 1833, un objet brillant en « forme de crochet » survole Toland (Ohio) et le 13 novembre de la même année, on observe un objet lumineux carré pendant une heure au-dessus de Niagara Falls. Après le passage de cet OVNI également observé à la Jamaïque, au Mexique et dans tout l'Océan Atlantique, on retrouva au sol une substance gélatineuse dont la sublimation fut assez rapide.

Le 12 janvier 1836, un disque lumineux plane au-dessus de Cherbourg et deux ans plus tard, un être étrange qui semble avoir été revêtu d'une combinaison spatiale effraye les Londoniens. Il était parfois lumineux et pouvait « sauter » très haut (4). L'année 1845 fut également fertile en incidents aériens. Le 29 mars, un OVNI orangé à l'aspect brumeux et comme soutenu par quatre points brillants plane au-dessus de Londres. Le 18 juin, trois disques lumineux sortent de la mer aux abords du « Victoria », navire britannique. Cette observation eut lieu en pleine mer Méditerranée (à 1 300 km d'Antalya — Turquie) et les ob-

Ce diagramme présente un certain nombre de pics séparés par des intervalles. Cette structure est-elle due à un défaut d'information ou à des discontinuités réelles dans le phénomène ? Tout comme Vallée (1), nous sommes bien obligés de laisser planer un doute.



jets restèrent visibles pendant dix minutes. A la même date, deux corps lumineux, cinq fois plus gros que la pleine lune et munis d'appendices en forme de voiles sont visibles durant une heure au Mont Liban. D'autres observations eurent lieu en Syrie et à Malte à la même époque.

Le 26 octobre 1847, un OVNI sphérique brillant s'élève verticalement dans les nuages au-dessus de Holloway (Londres). Un habitant de Sandwich (Kent — Angleterre) voit le 5 février 1850, une petite tache lumineuse s'approcher lentement jusqu'à devenir aussi grande que le tiers de la pleine lune. L'OVNI resta immobile pendant 3 minutes avant de disparaître. Le 6 juin de la même année, un globe rouge traverse le ciel de la Côte d'Azur. Il était accompagné d'une traînée d'étincelles et un objet sombre en tomba. Le même phénomène se reproduisit à Aberdeen (Ecosse) le 8 décembre. L'objet « éjecté » était une petite sphère qui poursuivait sa course horizontalement. Le 22 mai 1853, trois OVNI lumineux sont observés par le R.P. Gregg près de Mercure : il s'agissait d'un petit disque, d'un « cigare » et d'un corps rond plus large. Le 9 juillet, de nombreux points rouges sont visibles dans le ciel de France tandis qu'à Raguse (Sicile), le 26 octobre, c'est un large disque lumineux qui survole la ville.

Le 11 août 1855, un grand disque rouge traverse le ciel de Petworth (Sussex — Angleterre). Il possède des rayons comme une roue et ceux-ci émettent des faisceaux lumineux. Le 6 avril 1856, le Dr Dus-

sort observe une « torpille volant à reculons » au-dessus de Colmar. Cet étrange engin à la forme aérodynamique émettait un « sifflement mélodieux ». Le 1^{er} septembre 1859, deux OVNI sont observés à Redhill (Surrey — Angleterre) par l'astronome Carrington. La même année un OVNI oblong avec des lumières rouges et un centre noir survole le comté de Pembroke (Pays de Galles). Au printemps de 1860, de nombreux petits disques sombres sont observés par plusieurs astronomes tandis qu'au Japon des OVNI brillants comme des étoiles et deux « lunes » furent visibles.

Si l'on examine le diagramme des observations on remarque que nos résultats coïncident avec ceux de Vallée, cependant il ne faut pas oublier qu'ignorant les sources de ce dernier, il n'est guère possible de les comparer outre mesure. Dans la suite de cette série d'articles, nous envisagerons d'ailleurs les conclusions et les réflexions que nous inspire ce diagramme.

(à suivre)

**Michel Bougard.
Capella.**

Principales références :

1. J. VALLEE, *Anatomy of a Phenomenon*, Ed. Neville Spearman 1966 (London). — J. VALLEE, *Passport to Magonia*, Ed. Henry Regnery Cy 1969 (Chicago).
 2. R. TURNER, *Some Unfamiliar « Psufo's »* — the phosphorescent Wheels, *Fl. Saucer Rev.*, sept.-oct. 1967, Vol. 13, n° 5.
 3. C. FORT, *Le Livre des Damnés*.
 4. *Flying Saucer Review*, Jan.-Febr. 1971, Vol. 17, n° 1.
 5. Idem. Jan.-Febr. 1967, Vol. 13, n° 1.
- etc... (voir bibliographie publiée dans *Inforespace*, 1972, 1^{re} année, n° 1, p. 9 et n° 2, p. 40).

cotisation

Affiliation :

Cotisation
Cotisation
Cotisation
Prix au nu
Il n'est fait
Tout verser
— 1070 B
L'affiliation
à la docum

La SOBEPS
nelle, philo
objective d
préjugés d
Cette diffu
conférence
Nous sollic
niquer tout
Selon l'esp
tion n'enga
Nous sero
revues pou
tifs aux ac
Si d'aventu
sance d'un
loir nous e

Toute repr
faire qu'av
l'associati

**Faites
seron**

